

Vous plaisantez, monsieur Tanner

Un spectacle de David TEYSSEYRE
D'après le roman de Jean-Paul DUBOIS



SOMMAIRE

1. L'Auteur / Synopsis / Extraits >>>

2. La Compagnie

3. Note de mise en scène

4. Note de scénographie

5. Le Metteur en scène

6. Le Comédien

7. Le Créateur lumière

8. Fiche technique

9. La presse



Dites, vous en pensez quoi,
de ma femme ?

L'AUTEUR

Jean-Paul DUBOIS est né en 1950 à Toulouse, où il vit actuellement. Il est l'auteur de nombreux romans (*Je pense à autre chose*, *Si ce livre pouvait me rapprocher de toi*), d'un essai (*Eloge du gaucher*) et de récits de voyage (*L'Amérique m'inquiète*). Il a obtenu le Grand Prix de l'humour noir en 1991 pour *Vous aurez de mes nouvelles*, le Prix France Télévision en 1996 pour *Kennedy et moi*, le prix Femina en 2004 et le Prix du roman FNAC pour *Une vie française*. *Vous plaisantez, monsieur Tanner* a été publié en 2006.

SYNOPSIS

Avant d'hériter de la maison familiale, Paul Tanner menait une existence paisible. Mais depuis qu'il a décidé de la restaurer, rien ne va plus ! Maçons déments, couvreurs délinquants, électriciens fous, tous semblent s'être donné le mot pour lui rendre la vie impossible. Chronique d'un douloureux combat, galerie de portraits terriblement humains : le récit véridique d'un chantier infernal, coloré d'une bonne dose d'humour... Noir !

LE MOT DE L'AUTEUR... A PROPOS DU SPECTACLE

"Je connaissais l'histoire dans ses moindres détails. C'est normal, je l'avais écrite. Ce qui l'est moins, c'est que le jour où je l'ai vu jouée, j'ai ri comme un imbécile du début jusqu'à la fin. Je sais, c'est ridicule. Mais la faute en incombe totalement à une mise en scène extraordinairement tonique, et à un acteur supersonique."

EXTRAITS

"N'importe qui doté d'un peu de raison aurait vu entre ces murs un paquebot de soucis, un porte-avions d'emmerdements !"

"Les jours suivants se présentèrent toutes sortes de maîtres d'œuvre, maquereaux aux spécialisations variées, souvent plus habiles à faire valser les chiffres que la truelle."

"Monsieur Tanner, on ne restaure pas Chenonceau avec un plan d'épargne logement..."



Je suis confronté à une internationale nuisible !

2. LA COMPAGNIE

Quelques mots sur...

...La Compagnie et le Théâtre du Cabestan

En 1995, David Teyseyre, encore jeune comédien et metteur en scène, décide de quitter Paris afin d'explorer de nouveaux territoires d'expression.

Il s'établit en Avignon et fonde le Théâtre du Cabestan, lieu permanent devenu au fil des années un lieu incontournable du OFF, en même temps que sa propre Compagnie.

Le nom même de "Cabestan" reflète la liberté de création qui caractérisera la ligne esthétique de la dizaine de spectacles produits par la Compagnie : car le Cabestan n'est pas seulement un solide nœud marin qui relie un bateau à la terre, c'est également le nœud le plus rapide à défaire pour partir en voyage, vers un ailleurs.

Ce fort attrait pour les voyages poétiques amèneront la création de spectacle tels que "Poussières d'étoiles", Premier Prix du Festival d'Aoste en Italie, "La Fleur à la Bouche" de Luigi Pirandello, "Intempéries" de Jacques Prévert, ou encore "Chapeau Mister Holmes".

En parallèle, la Compagnie développe une approche sur le thème du voyage intérieur et la dualité, avec notamment des textes comme "Du Pain plein les Poches" de Matei Visniec, "Lettres de Vincent Van Gogh à son frère Théo", l'adaptation du roman "Vous plaisantez, monsieur Tanner", et plus récemment "Dracula - Le Pacte".



Après une année sabbatique destinée à la restauration de ma maison, je m'étais juré de compter les innombrables péripéties de ce chantier et de les porter un jour à la scène. Quelques années plus tard, mon père, également engagé vingt ans plus tôt dans la construction de sa maison, me confie avec complicité le roman de Jean-Paul Dubois. L'identification au héros est immédiate. « *Vous plaisantez monsieur Tanner* » réveille instantanément mes souvenirs de chantier.

L'auteur nous livre à travers une écriture limpide un incroyable regard sur la nature humaine. Le ton du texte, la richesse des personnages, et ma connaissance du sujet, m'invitent aussitôt à imaginer la version théâtrale du roman. Après accord de l'auteur et des Editions du Seuil, je m'attelle à une adaptation en prenant le parti de confier à un seul comédien l'interprétation de tous les personnages. Le lien entre les différents chapitres et la modification de l'unité de temps ont permis de créer la montée dramatique. Habité par ses démons, Tanner peut ainsi donner vie à tous les caractères. Toute la difficulté pour l'acteur réside en sa capacité à jouer un personnage interprétant tout les autres.

Pour que les codes de cette mise en abyme restent clairs et identifiables, je souhaitais une mise en scène épurée, principalement concentrée sur la direction d'acteur. Seule l'élaboration d'une partition précise permet de faire ressortir les ruptures de jeux, et la rapidité à passer d'un personnage à un autre. Le jeu d'acteur doit être à l'image de cette précision, et malgré les courtes interventions de certains personnages, doit rester parfaitement incarné. La montée dramatique vient de la lente dégradation mentale de Tanner et des différents niveaux de jeux.

C'est à Roch-Antoine Albaladéjo que revient ce périlleux numéro d'acteur qui, outre la complexité du rôle, a la lourde tâche d'évoluer corporellement dans une scénographie confinée, hostile et en équilibre instable. C'est d'ailleurs cet univers scénographique qui conditionne la mise en espace et l'esthétique.

David TEYSSEYRE

“David Teyseyre signe ici une mise en scène intelligente. Il nous offre ainsi de nombreuses trouvailles ; autant d'ingénieuses idées qui ponctuent avec jubilation le spectacle.”
(Critique Vivant Mag, juillet 2008)



4. NOTE DE SCENOGRAPHIE

La scénographie est une sorte de reflet de l'état psychologique du personnage, et de son environnement : une sorte de "radeau branlant" qui doit tenir à la fois d'une "compression de César et du mobile de Calder".

Si on analyse le champs lexical utilisé par l'auteur, on découvre que Tanner associe la maison à un être vivant ("les carreaux branlaient comme de vieilles dents", "la maison doucement m'avalait"...). En procédant à un véritable acharnement thérapeutique, Tanner et ses artisans viennent perturber l'équilibre et la sérénité de cet être en fin de vie.

En créant scéniquement une image anatomique, il semblait intéressant de reproduire les abîmes profonds des individus et du bâtiment. En extrayant la chair d'un être, on accède à la complexité de ses organes ; ainsi le système vasculaire devient l'installation électrique, les boyaux et les artères obstruées se métamorphosent en vieille tuyauterie entartrée. Tanner, tel un chirurgien, doit évoluer dans ce labyrinthe viscéral hostile. Le décor est donc une sorte de scanner en trois dimensions de la bâtisse. Les organes mis à nus témoignent du casse-tête absurde dans lequel le héros se trouve embarqué.

Du vieux carrelage et des bouts de sols moisis constituent la coque d'un radeau. Une cuvette de toilettes à l'étage est tenue dans le vide par son évacuation. Un rideau de douche, sorte de vestige, servira de bâche de fortune ou de couverture. Un entrelacs de fils électriques alimentera quelques ampoules anormalement placées. Les deux planches en bois qui traversent l'espace serviront de bureau, d'échafaudage, de lit, de banc, de lame de parquet, ou de poutre de charpente sur lesquelles les personnages pourront évoluer.

Cet univers carcéral n'est autre que la matérialisation du cauchemar de Tanner.



Ils m'observaient
avec des jumelles...

"La scénographie de David Teyseyre donne tout son éclat à cette pièce. Rien n'est laissé au hasard. Le comédien joue ainsi avec les éléments en rendant le chantier, par instants, étonnamment esthétique."
(Critique Les Trois Coups, mai 2008)



David TEYSSEYRE

Formation de comédien avec :

- 1986** Cie théâtre de l'Ante (Tours)
- 1988** Cie du Lamparo (Châteauroux)
- 1989** Cie Claude Confortès (Paris)
- 1990** Cie Virgil Tanase (Paris)
- 1991-1992** Cours Tania Balachova-Vera Gregh (Paris)

Il poursuit sa formation avec une Licence d'Etudes Théâtrales, obtenue en 1995 à l'Université Paris VIII. Il joue Molière, Ionesco, Tardieu, Voltaire, Pirandello, Shakespeare, Obaldia, Visniec...

Il effectue de nombreux stages de scénographie et de mise en scène, notamment à la Cartoucherie de Vincennes, avec Jean-Marie Escher, au Théâtre de l'Odéon et Bouffe du Nord avec Jerzi Grotowski et Peter Brook.

Ses mises en scène :

- 2014** Dracula - Le Pacte (J. Béziers)
- 2008** Vous plaisantez, monsieur Tanner (J-P Dubois)
- 2007** Holmes !
- 2005** Van Gogh (d'après les lettres de Vincent à son frère Théo)
- 2004** Les Baladingues (duo musical)
- 2003** Chapeau Mister Holmes !
- 2000** Intempéries (Prévert)
- 1998** Armistice au pont de Grenelle (Westphal)
- 1996** Poussière d'étoile (conte fantastique, 1er Prix au Festival d'Aoste en Italie)
- 1994** La fleur à la bouche (Pirandello)
- 1991** Poivre de Cayenne (Obaldia)

En 1998, il crée le Théâtre de L'Alizé (Avignon), qu'il dirige jusqu'en 2004. Il crée le Théâtre le Cabestan en 1995, puis le Théâtre du Grand Pavois en 2008 (Avignon).



*Que pouvais-je bien lui répondre ?...
Que ce chantier me tuait ?*

B. LE COMEDIEN



Roch-Antoine ALBALADÉJO

Après avoir suivi une formation au Cours Florent, il participe à plusieurs stages de formation professionnelle, dont un stage sur l'Alexandrin avec Anne Petit. Il a joué :

Bouvard et Pécuchet (Flaubert), m.e.s. V. Colin
Purge (Oksanen), m.e.s. T. Kartaman
A la Folie Feydeau (Feydeau), m.e.s. L. Matton
Amérique (Kafka), m.e.s. V. Colin

Mémoires d'un Faussaire (F. Berdeaux)
Maman Saboulex (Labiche)
L'Ecoissaise (Voltaire), m.e.s. V. Colin
Hamlet (Shakespeare), m.e.s. J-Y. Brignon
Retour au désert (Koltès), m.e.s. J. de Pange
In the Bocal (Compagnie Déséquilibre), m.e.s. L. Saupiqué
Patchwork (Compagnie Déséquilibre)
Le Misanthrope (Molière), m.e.s. J. Heynemann
Louison (De Musset), m.e.s. J. Heynemann

Sa période Comédie Française :

Les Fausses confidences (Marivaux), m.e.s. J-P. Miquel
Léo Burckhardt (De Nerval), m.e.s. J-P. Vincent
Hamlet (Shakespeare), m.e.s. G. Lavaudant
L'école des maris (Molière), m.e.s. T. Hancisse
Faust (Goethe), m.e.s. A. Lang

Avec des Compagnies indépendantes :

Zaou ! (création collective)
Sur le Toit... (création collective)
Déséquilibres (F. Berdeaux)
Louison (De Musset), m.e.s. J. Heynemann
Le Théâtre Ambulant Chopalovitch (Simovitch)

Il tourne également dans des courts-métrages (*Jean-Claude, Echec au fou*), des téléfilms (*La Liberté de Marie*) des séries (*Braquo*), des publicités (*Kris, L'Oréal, Vichy*), et des programmes courts (*Un Métier, une Passion ; Veni vedi Vinci*).



Monsieur Tanner,
acceptez-vous votre héritage ?...

Après avoir suivi une formation à l'Ecole Laser, il travaille depuis 15 ans pour différentes compagnies, dont : la Cie des Loupiots, la Cie du Cubitus, la Cie Zébulon, Association de Malfaiteurs (BB Charli), la Cie de l'Autre Part et la Cie Ucorne, qui lui font toujours confiance.

Il a été créateur lumières dans différents théâtres de Paris et de Province, comme le Trianon, Bobino, Comédie de Paris...

En parallèle, il a été régisseur général, de 1994 à 1996, au Théâtre Montmartre-Galabru ; de 2001 à 2004 au Théâtre de l'Alizé (Avignon) ; depuis 1996 au Théâtre Le Cabestan, depuis 2008 au Théâtre du Grand Pavois (Avignon), et depuis 2013 à La Cité de L'Or (St-Amand-Montrond).

Avec « *Vous plaisantez, monsieur Tanner* », il signe sa quatrième création lumière pour David Teyseyre.

Dans cette création lumière, le challenge a été de créer, avec un minimum de technique, l'univers, les codes et les espaces de jeu inhérents à chacun des personnages. Je souhaitais travailler avec de petites sources, souvent uniques, jouer sur les ouvertures de focales serrées, chercher des angles improbables.

Les chantiers sont généralement éclairés par des sources brutes et unidirectionnelles. En plaçant des rampes au sol, j'ai pu accentuer les ombres portées ainsi que le parti pris graphique de la scénographie.

En accord avec la mise en scène, il était intéressant d'utiliser des sources inhabituelles, telles qu'une lampe de chantier ; une lumière intégrée au décor ; une autre émanant du poste de radio ; ou d'une simple lampe électrique manipulée par le comédien. Cette diversité de moyens minimalistes ont permis de réduire l'utilisation de projecteurs traditionnels et de jouer en toute complicité avec les ruptures de jeu de l'acteur.

Seule la lumière noire de la scène finale a permis, outre l'effet esthétique et surprenant, de rompre avec le réalisme, et de faire entrer le spectateur dans les plus profondes pensées de Tanner.



*Un monde peuplé
de débutants hésitants,
de vieux rusés...*

B. FICHE TECHNIQUE

Le spectacle dure 1h15 et comprend :

- 1 comédien,
- 1 régisseur.

SON

- 1 Diffusion façade,
- 1 Minidisc avec autopause,
- 1 Lecteur CD,
- 1 table de mixage (type spirit folio 12/4/2),
- 1 Ligne micro qui remonte en régie.

LUMIÈRE

- 1 console programmable 2x24 circuits,
- 4 Racks de puissance 6x2KW min.,
- 5 découpes 1KW, 7 PC 1KW, 1 PAR 64.

PLATEAU

Dimensions minimales de la scène :

- Ouverture : 4m
- Profondeur : 3,5m
- Hauteur : 3m au grill

INSTALLATION

- 1 régisseur son & lumière,
- 1 service montage (si pré-montage effectué),
sinon 2 services de montage
et un ½ de démontage.

LA TERRASSE

« Une mise en scène et une scénographie réglées au millimètre. Roch-Antoine Albaladéjo interprète sans faillir et avec vivacité tous les rôles. »

LA SCÈNE

« Une scénographie très ingénieuse. On rit (souvent) de l'absurdité des situations. Jusqu'au vertige, et au dénouement surprenant. »

LE NOUVEL OBS

« Bien dirigé par David Teyseyre, Roch-Antoine Albaladéjo passe sans problème d'un personnage à l'autre. Il sait tout faire... »

PARISCOPE / Coup de cœur

« La version théâtrale de ce roman est une réussite. Roch-Antoine Albaladéjo réalise une belle performance. Son interprétation, limpide, nuancée, est d'une grande qualité. »

LE FIGAROSCOPE

« Avec beaucoup de talent, le comédien s'empare des formules ravageuses et du ton satirique du texte. Une très belle performance. »

VALEURS ACTUELLES

« Sous la direction de David Teyseyre, Roch-Antoine Albaladéjo fait tous les métiers. Tour à tour couvreur, électricien, chauffagiste... Mais c'est comme acteur qu'il excelle. »

LE PARISIEN

« Que vous ayez lu ou non le roman hilarant de Jean-Paul Dubois, courez voir la comédie tirée de son ouvrage. C'est plein d'humour grinçant et de personnages inoubliables. »

MIDI LIBRE

« La mise en scène de David Teyseyre est subtile à souhait. L'un des spectacles les plus sûrs et les plus drôles du Off. »

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

« Une belle performance d'acteur seul en scène, avec une vivacité incroyable et déclenchant constamment les rires du public. Époustouflant. »

VAUCLUSE MATIN / Sélection du OFF

« Vous rirez à gorge déployée devant la réjouissante adaptation du roman de Jean-Paul Dubois. »

WEBTHEA

« Un petit chef d'œuvre d'humour grinçant. »

LA MARSEILLAISE

« Du travail d'excellence. »

CONTACT

Production

Théâtre Le Cabestan
11 rue Collège de la Croix
84000 Avignon
04 90 86 11 74
cabestan84@yahoo.fr

Diffusion / Presse

ARTIMON Production
Florence DELLERIE
11 rue Collège de la Croix
84000 Avignon
06 07 58 35 09
artimonprod@yahoo.fr

>>> <http://monsieurtanner.canalblog.com>

"Vous plaisantez, monsieur Tanner" de Jean-Paul Dubois,
est publié aux Editions du Seuil dans la Collection Points.

Graphisme & photos : F Dellerie
Photo de l'affiche : M Derouetteau